

Au secours des femmes déchirées

Le Dr Charles-Henry Rochat opère, chaque année, ces malheureuses, atteintes de fistules obstétricales.

LAURENCE BÉZAGUET

D'abord qu'est-ce qu'une fistule obstétricale?

Elle survient quand l'accouchement se passe mal, en dehors de toute assistance médicale. La tête de l'enfant reste bloquée dans le bassin de la mère, entraînant progressivement des destructions tissulaires. Les conséquences sont désastreuses: l'enfant meurt et la mère souffre d'une incontinence permanente. A cette souffrance physique se greffe un drame social. Ces jeunes femmes sont abandonnées par leur mari, stigmatisées et mises au ban de la société.



Charles-Henry Rochat.

«Ces jeunes femmes sont mises au ban de la société.»

(P. FRAUTSCHI)

Quand avez-vous commencé à vous intéresser à ce fléau?

Au début des années 90, on m'a demandé d'enseigner la chirurgie endoscopique de la prostate à un médecin religieux qui travaillait au Togo et au Bénin. Comme je suis urologue, on a profité de mes séjours pour me demander de soigner des fistules obstétricales. Je me suis bien entendu cassé les dents sur cette pathologie dont j'ignorais tout. Quand j'ai vu l'importance du problème, j'ai décidé d'acquérir la connaissance...

Vos efforts ont-ils payé?

Le fait de travailler dans un hôpital géré par des Frères hospitaliers de Saint-Jean-de-Dieu - à Tanguiéta, au nord du Bénin - a donné une garantie de sérieux et d'efficacité à mon action. Nous avons ainsi pu créer un véritable modèle de traitement, de formation et de prévention, intitulé «modèle de Tanguiéta». Il est transposé actuellement sur d'autres pays d'Afrique dans des actions coordonnées par la Fondation genevoise pour la formation et la recherche médicales au sein de laquelle je dirige le programme «fistules».

■ *Soirée-débat, demain à 20 h, à Uni Mail (salle MR 280)*